



A propos des élections régionales de
2010

Le 21 mars 2010

Les élections régionales ont marqué la déroute historique de la droite sarkozyste. L'ampleur de la défaite est plus forte encore que lors des municipales de 2008 et impossible à camoufler, comme ce fut le cas lors des européennes l'an passé.

Au second tour des régionales, le parti présidentiel, allié à l'extrême droite villieriste, aux chasseurs anti-écologistes et aux centristes asservis, a rassemblé quatre millions d'électeurs de moins qu'au premier tour des présidentielles de 2007. Le désaveu de la politique gouvernementale est sans appel. Même les Hauts-de-Seine, fief de N. Sarkozy, ont basculé en faveur du socialiste Jean-Paul Huchon.

Nier cette défaite est une nouvelle preuve du non respect de la démocratie par un président et sa caste, en décalage total avec la population qu'ils gouvernent. L'abstention, qui atteint des sommets, est elle-même porteuse d'un message adressé aux politiques. Plus qu'un désintérêt, c'est une défiance qui s'est exprimée dimanche.

La gauche, malgré ses divisions, obtient un score comparable aux législatives de 1981. L'espoir qu'elle représente à nouveau pour de nombreux résistants ne doit plus être trahie par des renoncements à ses valeurs.

Le Front national, porté par les thèmes de campagnes populistes érigés par l'UMP, assombrit ce tableau. Il réalise d'inquiétants scores dans de nombreuses régions.

Malgré des élections favorables aux forces d'opposition, l'autisme des gouvernants nous oblige à maintenir une résistance farouche à la mise à sac de nos acquis sociaux et de nos libertés individuelles et collectives.

Courriel : contact.crc@gmail.com

